

culeux. Il a été signalé par Meunier comme le seul agent microbien de certains cas de méningite. Pfeiffer ne l'avait d'ailleurs rencontré que dans les crachats des malades et il n'avait jamais pu l'isoler dans le sang. Cet isolement, malgré les nombreuses recherches auxquelles il a donné lieu, semble avoir toujours été très difficile à réaliser.

Somme toute, l'état actuel de nos connaissances à l'égard du bacille de Pfeiffer semblait nous autoriser à le considérer avec plusieurs auteurs comme un germe saprophyte sinon banal, du moins n'entraînant que très rarement des manifestations morbides sévères.

Ayant eu l'occasion d'observer tout récemment quelques cas de grippe, dont quelques-uns à complications graves, nous croyons intéressant de rapporter les recherches bactériologiques que nous avons eu l'occasion de faire. Nous en donnerons ici un résumé succinct, nous réservant de publier ultérieurement un article détaillé sur nos constatations complémentaires.

*
* *

Grippe bénigne.—A l'occasion de quelques cas de grippe bénigne constatés en Mai et Juin, nous avons pratiqué un certain nombre d'hémocultures, d'examen de sang sur lames, d'examen du mucus nasal et naso-pharyngien, et d'inoculations expérimentales à l'animal.

Toutes nos hémocultures faites en ensemençant 5 à 7 cm³ de sang en bouillon ordinaire ou bouillon glucosé sont restées stériles.

Des examens de sang sur lames n'ont permis de constater ni variation, ni altération globulaires et l'examen de mucosités bronchiques, du mucus nasal ou naso-pharyngien n'a pas permis de constater la présence du *cocco-bacille* de Pfeiffer.